

La mission Makita, composée d'environ une douzaine d'importants industriels japonais, est venue au Canada l'automne dernier. J'en ai rencontré les membres. Certes, ils considèrent toujours le Canada comme un fournisseur sérieux - j'ai pris soin de leur rappeler qu'un fournisseur sérieux a besoin d'un acheteur sérieux -, mais nos grèves, l'Agence d'examen de l'investissement étranger, les relations fédérales-provinciales, notamment les taxes et les impôts, le transport et, bien entendu, les résultats des élections québécoises ne manquent pas de les préoccuper. Les hommes d'affaires japonais aimeraient que soit mis sur pied un organisme canadien composé de chefs d'entreprise avec lesquels ils pourraient travailler de façon régulière. Beaucoup d'autres pays, dont les États-Unis et l'Australie, ont tiré un grand parti de ce genre d'association dans leurs rapports avec les Japonais et j'espère qu'au Canada le monde des affaires acceptera cette proposition.

Mais laissant de côté les sujets touchant à l'économie et au commerce, j'ai envisagé de souligner les efforts que nous avons déployés récemment pour approfondir et élargir nos relations avec le Japon. Ce processus de rapprochement, dont l'événement marquant fut la signature d'un accord culturel avec le Japon lors de la visite du premier ministre Trudeau en octobre dernier, est en marche depuis environ trois ans. Notre gouvernement a mis sur pied dans ce pays un programme d'affaires publiques très actif. La diffusion de renseignements sur le Canada, à l'intention des milieux japonais de l'information, se développe à pas de géant. Par ailleurs, le nombre des touristes japonais ne cesse d'augmenter. L'an dernier, quelque 100 000 Japonais ont visité le Canada. Ce sont de bons touristes. Non seulement ils utilisent nos hôtels, nos restaurants et nos moyens de transport, mais ils achètent beaucoup. En 1976, ils ont dépensé environ 80 millions de dollars au Canada.

Nous avons aussi entrepris de nombreux échanges universitaires. Nous avons mis sur pied des programmes d'études canadiennes dans plusieurs des principales universités du Japon et des établissements d'enseignement supérieur canadiens accueillent de nombreux universitaires japonais. De leur côté, les échanges culturels sont déjà importants. Ils varient de la visite au Japon d'orchestres symphoniques canadiens jusqu'à celle des équipes de hockey "peewee" de North York.

Comme vous pouvez le constater, nombreux sont les aspects de nos relations avec le Japon, ou du Japon lui-même, qui pourraient intéresser un auditoire canadien. Pour des représentants du monde de l'enseignement, le système scolaire japonais serait l'un des sujets les plus fascinants. Pensez qu'il est aussi difficile d'entrer dans la bonne université - celle où l'admission elle-même est gage de